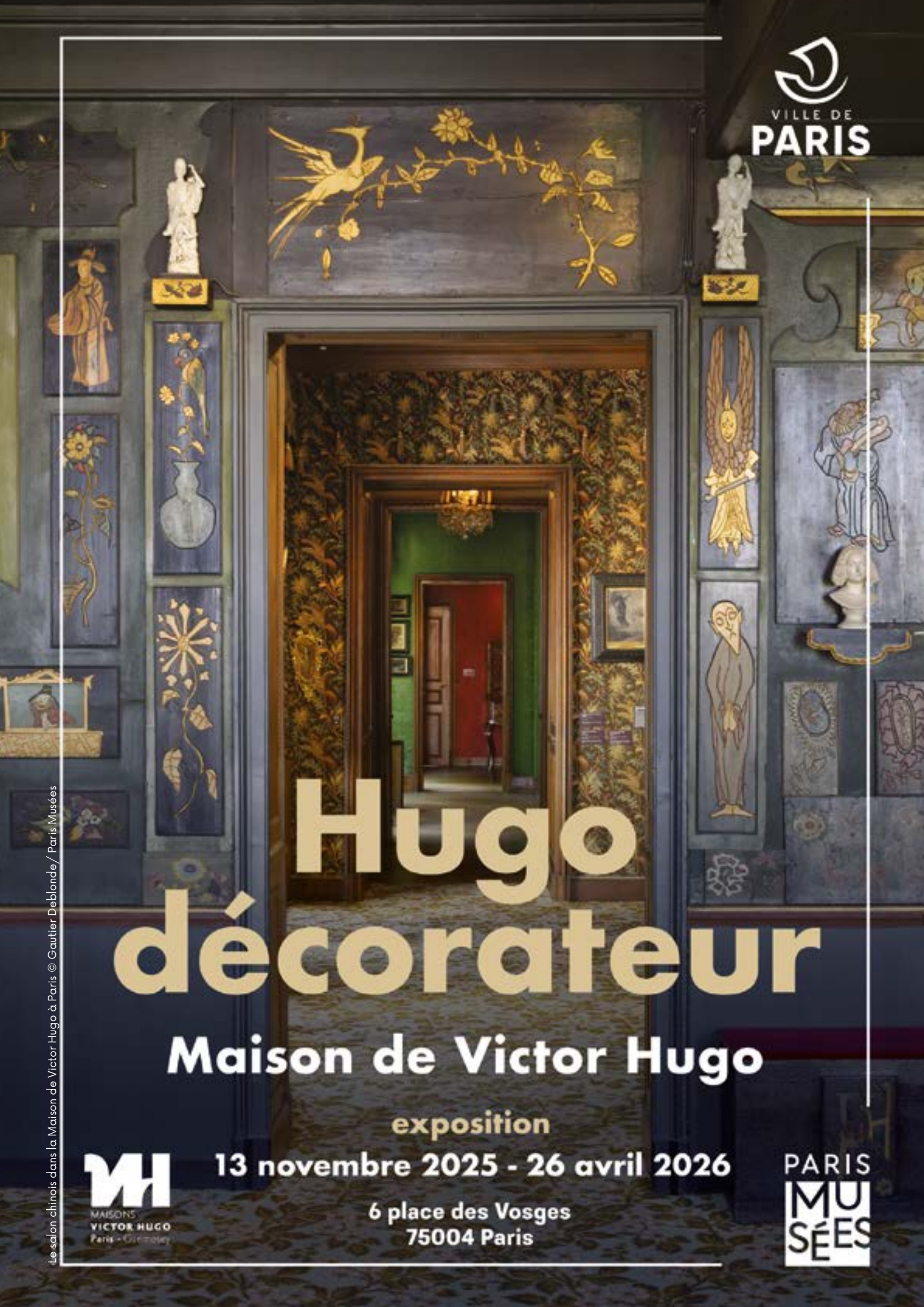


Le salon chinois dans la Maison de Victor Hugo à Paris © Gautier Deblonde/ Paris Musées

MAISONS VICTOR HUGO Paris - Guernesey

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE 3

PARCOURS DE L'EXPOSITION 5

FOCUS D'ŒUVRES 8

COMMISSARIAT & PUBLICATION 14

AUTOUR DE L'EXPOSITION 15

INFORMATIONS PRATIQUES 16

PARIS MUSÉES 17

MAISONS VICTOR HUGO Paris - Guernesey

HUGO DÉCORATEUR

Maison de Victor Hugo Paris

Du 13 novembre 2025 au 26 avril 2026.

« J'étais né pour être décorateur »

En présentant l'exposition *Victor Hugo décorateur*, la maison de Victor Hugo dévoile une facette méconnue mais néanmoins fascinante de la créativité de l'artiste : celle de décorateur. L'exposition explore l'univers décoratif de l'artiste, entre imagination graphique, obsession de l'objet et invention de l'espace comme œuvre totale. De ses intérieurs parisiens à la fabuleuse Hauteville House, le visiteur découvre la façon dont Victor Hugo pensait le décor comme une extension de son esprit et de sa poésie, créant des ambiances foisonnantes où murs, sols et plafonds deviennent supports de création.

Victor Hugo dans le salon rouge à Hauteville House, Arsène Garnier,1868,
CC0 Paris Musées / Maisons de Victor Hugo Paris-Guernesey

Relevant le défi des décors disparus ou indéplaçables, cette exposition tente de rendre sensible et de documenter la méthode et l'esprit de l'écrivain décorateur.
Le rêve du décor à travers le dessin, le rôle de Juliette Drouet et les échanges familiaux, les appartements d'avant l'exil et ceux du retour à Paris, le grand œuvre de Hauteville House, la curiosité du chineur compulsif que fut Hugo sont autant de lignes de force d'un parcours se déployant sur les deux étages du musée. Les meubles et panneaux gravés et peints, des décors créés pour Juliette Drouet à Guernesey, ou le mobilier de la dernière chambre de Victor Hugo en sont aussi les points forts.

Décorateur au sens plein du terme, voire designer, Victor Hugo reste poète, mettant dans ses créations autant sa science de la lumière, des matériaux ou de la couleur que sa philosophie, ses croyances, sa mémoire mais aussi sa fantaisie.

Le parcours se compose de **douze parties** et s'ouvre sur les **rêveries du poète** autour du décor, illustrées par des dessins **en lien avec les objets décoratifs,** témoignant de la manière dont Victor Hugo faisait dialoguer les différents domaines de son imaginaire.
Vient ensuite une évocation de **ses intérieurs parisiens avant l'exil,** où la passion de Victor Hugo pour la poésie des objets se traduisait alors par d'incroyables amoncellements.

Loin d'être de simples bibelots, ces objets forment un langage symbolique et personnel, et traduisent la manière dont l'écrivain pense et compose ses espaces.
Une section essentielle est consacrée au décor de l'amour, révélant le rôle central de **Juliette Drouet,** complice artistique et sentimentale de Victor Hugo, avec laquelle il partageait ses projets décoratifs.
La dimension familiale de cette aventure décorative est également mise en lumière : Madame Hugo créait des cadres recouverts de velours, tandis que Charles Hugo chinait pour son père, contribuant ainsi à alimenter ce musée intime qu'étaient ses intérieurs.
Le parcours plonge ensuite le visiteur dans le chef-d'œuvre de Victor Hugo décorateur : **Hauteville House** à Guernesey. Ce lieu unique, dont le décor est conservé dans son état d'origine, est présenté à travers des photographies issues des collections, mises en regard avec les clichés contemporains de Jean-Baptiste Hugo, arrière arrière petit-fils de Victor Hugo. À Hauteville House, Hugo invente une véritable grammaire décorative, où chaque surface — murs, sols, plafonds — devient support d'expression. Il conçoit l'espace comme une page à écrire, un univers total où la création ne connaît plus de frontières.
Le visiteur est ensuite invité à découvrir **la tour du Nord**, nom donné à l'ancienne salle de billard reconvertie en réserve d'objets, sorte d'antichambre de l'inconscient hugolien, où s'accumulent ses trouvailles d'amateur inlassable.

Ce parcours se prolonge naturellement par **la visite de son appartement au deuxième étage du musée**. Là, plusieurs focus viennent éclairer des éléments précis : les coffres de voyage en cuir ornés de clous, les rares meubles des appartements parisiens de Victor Hugo, les panneaux gravés et peints de Hauteville II maison de Juliette Drouet à Guernesey, ou encore les meubles conçus par Hugo en démembrant des meubles anciens et les faisant réassembler par une équipe d'artisans qu'il dirigeait avec précision. Ces pièces révèlent, à travers le dialogue amoureux avec Juliette Drouet, l'histoire commune de leur passion. Après une évocation des habitations de Victor Hugo à **son retour d'exil**, le parcours se clôt sur un moment de recueillement : **la chambre mortuaire**, reconstituée avec le mobilier original, témoigne de la cohérence esthétique qui l'animait jusqu'à la fin de sa vie.

Commissariat
Gérard Audinet, directeur des Maisons Victor Hugo de Paris et de Guernesey.

PARCOURS DE L'EXPOSITION – 1er ÉTAGE

Salle 1 - Victor Hugo décorateur

Oui, Victor Hugo fut aussi décorateur ! Toute sa vie, il collectionna compulsivement des objets, non pour leur valeur, mais pour leur étrangeté, leur beauté, leur poésie ou leur exotisme. **Plus que collectionneur, Hugo était un assembleur, un créateur d'univers** saturés d'objets mis en scène. Chez lui, chaque pièce devient un décor vivant, reflet de ses pensées, comme ses dessins ou ses écrits.

Sa passion atteint son apogée à Hauteville House, sa maison d'exil à Guernesey, dont la visite prolonge idéalement cette exposition. Ce parcours sur deux étages du musée tente de restituer cette facette de sa créativité, malgré les décors disparus ou intransportables.

Rêverie autour du décor
Chez Hugo, les formes d'expression – dessin, poésie, décoration – communiquent de manière souterraine, par la pensée, les thèmes, les émotions. Certains dessins exposés ici reprennent des éléments décoratifs, prolongeant leur rêverie et révélant les liens étroits entre œuvre graphique et création décorative.

Salle 2 - Intérieurs parisiens

Avant l'exil, Victor Hugo occupa plusieurs logements parisiens : rue de Vaugirard (1824-1827), rue Notre-Dame-des-Champs (1827-1830), rue Jean-Goujon (1830-1832), place Royale (aujourd'hui place des Vosges, 1832-1848), puis brièvement rue de l'Isly et rue de La Tour-d'Auvergne (1848-1852).

Comme tout artiste romantique, **Hugo façonna ses intérieurs à son image.** Les journalistes, dans leurs portraits de l'écrivain, décrivaient systématiquement son intérieur. Aujourd'hui, ces témoignages et un dessin de son salon place Royale (1847) constituent nos principales sources.

La vente du mobilier, imposée par l'exil en 1852, disperse la plupart des objets. Quelques meubles subsistants furent envoyés à Guernesey en 1856. Leur rareté ne permet d'imaginer qu'un pâle reflet de la profusion qui caractérisait ces espaces, déjà organisés selon des principes décoratifs qu'on retrouve à Hauteville House : **composition par ensembles, plafonds décorés, mélange de matériaux.**

Salle 3 - Le décor de l'amour. Pour Juliette

Le salon chinois, Maison de Victor Hugo, place des Vosges © Gautier Deblonde

Juliette Drouet (1806-1883), actrice et compagne fidèle de Victor Hugo dès 1833, partage sa passion pour la décoration et les objets. Ils s'offrent, échangent, achètent ensemble. **Les appartements parisiens de Juliette reflètent le même goût que ceux du poète.**

Ainsi Juliette donne les éléments de sa chambre pour qu'ils soient intégrés à Hauteville House. Hugo, en retour, décore ses deux maisons successives : La Fallue et Hauteville II. Il démonte des meubles, les recompose, les transforme, et crée pour elle des panneaux gravés et peints d'inspiration chinoise, conçus pour mettre en valeur ses précieuses porcelaines.

Ces décors, conservés (voir salles 3 et 4 au 2e étage), témoignent d'**un parallélisme volontaire entre leurs deux demeures.** Le décor devient ici un véritable langage amoureux, où Juliette est symboliquement consacrée comme « seconde épouse ».

Salle 4 - Échanges familiaux

Victor Hugo est profondément attaché à sa famille. Ses créations décoratives, reflet de sa pensée et de sa mémoire, sont aussi destinées à ses proches et nourrissent les échanges familiaux.

Il offre à sa fille Adèle deux dessins aux cadres peints par lui-même. **À Hauteville House, chacun est libre d'aménager sa chambre**, mais l'influence du patriarche reste perceptible. Ainsi, la coiffeuse et les chaises de la chambre de Mme Hugo suivent son goût.

Adèle confectionne des cadres en velours, son fils **Charles participe activement à la décoration** : il achète des meubles, peint sur des volets ou des miroirs, et rédige le premier livre sur Hauteville House, illustré de gravures d'après les photographies d'Edmond Bacot (1860).

Salle 5 - Hauteville House

Hauteville House, galerie de chêne, Anonyme, entre 1878 et 1927, Maisons de Victor Hugo, Paris CC0 Paris Musées / Maisons de Victor Hugo Paris-Guernesey

Achetée en 1856, **Hauteville House est le grand œuvre décoratif de Victor Hugo**. C'est sa seule maison en propriété, qu'il réinvente intégralement. Il y recrée un foyer d'exil mêlant souvenirs de France, poésie, engagement politique et vision spirituelle. On l'a qualifiée d'autoportrait ou d'autobiographie.

Ce travail est rigoureux, maîtrisé, relevant d'une **véritable grammaire décorative.** Hugo joue des contrastes de matières et de couleurs, transforme des meubles anciens, les détourne, les adapte. Il orchestre la lumière, les ombres, les reflets. Il met en scène les objets curieux ou précieux qu'il affectionne.

Altérée au fil du temps, la maison s'était transformée et seules les photographies les plus anciennes témoignaient de l'état originel de sa décoration. **Elles ont guidé la grande campagne de restauration mené en 2018 grâce au mécénat exclusif de Pinault Collection, visant à retrouver l'aspect visuel créé par Victor Hugo.**

Salle 6 - La tour du Nord

En 1866, Victor Hugo, de plus en plus solitaire, verrouille la salle de billard, symbole de la vie familiale. La pièce devient **un lieu fermé, servant à entreposer les nombreux objets** qu'il continue d'acheter compulsivement.

Les petits-enfants du poète appellent **cette pièce mystérieuse « la tour du Nord »**. Ici, elle sert de **métaphore pour présenter des objets retrouvés en réserve à Hauteville House.** Témoins de l'éclectisme du poète et de sa curiosité sans frontières, ils reflètent son imaginaire et sa vision poétique du monde.

MAISONS VICTOR HUGO Paris - Guernesey

FOCUS D'ŒUVRES

Salle 1
LA MAISON DE POUPÉE

Maison de poupée CC0 Paris Musées / Maisons de Victor Hugo Paris

Louise Bertin (1805-1877), Victor Hugo (1802-1885), Louis Boulanger ? (1806-1877) Édouard Bertin ? (1797-1811)

Maison de poupée, vers 1832-1833
Cartes à jouer pliées et assemblées et gouache

De 1831 à 1835, la famille Hugo passe l'été à Bièvres, chez Bertin l'Aîné, créateur du *Journal des débats*. La fille de ce dernier, Louise, et Victor Hugo travaillent à l'opéra *La Esmeralda*. Tous deux s'amusent à créer des jouets en carton pour les enfants du poète. Seule subsiste cette maison de poupée aux initiales de Léopoldine, Charles et Victor.

Bannière ottomane CC0 Paris Musées / Maisons de Victor Hugo Paris

Salle 2
LA BANNIÈRE OTTOMANE

Anonyme, Turquie
Bannière ottomane, XVIIe siècle
Soie et fils métalliques

Cette bannière provient du siège d'Alger en 1830 et, selon une tradition tardive, aurait été donnée à Victor Hugo par son ancien condisciple au lycée Louis-le-Grand, le lieutenant d'artillerie Charles Elbé. Elle semble plutôt avoir été acquise dans le commerce parisien, en juin 1837.
Cette bannière est visible sur le dessin du salon de la place Royale, en 1847, présentée à l'envers, pointe en haut. Rue de La Tour-d'Auvergne, elle ornait le plafond de la « petite salle à manger » ou « petit salon ». Après la vente du mobilier, elle fut acquise par Paul Meurice, qui la donna au musée à sa création, en 1903. Cette bannière appartient à un petit groupe d'étendards ottomans de mêmes caractéristiques. L'élément central représente Duh'l-fiqar, le sabre à deux pointes du prophète Mahomet – promesse de victoire. Les broderies figurent de nombreux symboles astraux propitiatoires.

MAISONS VICTOR HUGO Paris - Guernesey

FOCUS D'ŒUVRES

Salle 3
L'ACROBATE

Panneau acrobate CC0 Paris Musées / Maisons de Victor Hugo Paris

Panneau gravé et peint - Entre 1863 et 1864
Œuvres du décor de Hauteville II, rassemblées dans le Salon Chinois, Place des Vosges

Ce panneau représente le monogramme «VH», l'ombre projetée de l'acrobate et de sa chaise. Ce clin d'œil visuel fait référence à la passion qui liait Juliette Drouet et Victor Hugo. Plusieurs panneaux sont ainsi subtilement signés «VH» ou «JD», reprenant une tradition bien française de monogrammes amoureux.

Coffre au monogramme de François-Victor Hugo, Victor Hugo, 1864, Maison de Victor Hugo - Hauteville House CC0 Paris Musées / Maisons de Victor Hugo Paris-Guernesey

Salle 4
COFFRE POUR FRANÇOIS-VICTOR HUGO

Victor Hugo (1802-1885)
Coffre au monogramme de François-Victor Hugo, 1864
Bois peint et sculpté - Achat en 1984

Coffre décoré par Victor Hugo pour son second fils, François-Victor, auquel il l'a offert le 27 juin 1864.

Ce coffre a été acquis en vente publique comme provenant de la famille Hugo. Y était attachée une tradition orale et familiale qui le liait à une anecdote historique : la visite que Louis-Napoléon Bonaparte aurait faite à Victor Hugo, fin octobre 1848, pour lui demander son soutien pour l'élection présidentielle et que l'écrivain mentionne au livre I de *Histoire d'un crime*. Le prince candidat se serait alors assis sur ce coffre. Or la visite de Louis-Napoléon Bonaparte est aujourd'hui considérée comme fictive et inventée par Hugo lui-même. Par ailleurs, il était difficilement compréhensible de voir utiliser, à cette date, le monogramme « F.V.H » pour « François-Victor Hugo », alors que celui-ci n'a ajouté le prénom « François » qu'en 1849, afin de ne pas être confondu avec son père lorsqu'il signait ses articles pour le journal *L'Evénement*. À la date du 27 juin 1864, Hugo note : « J'ai donné à Victor la caisse que j'ai décorée pour lui à son chiffre ». Le dessin des motifs végétaux (le côté gauche est similaire à un panneau de Hauteville II), les

FOCUS D'ŒUVRES

couleurs utilisées, la taille du panneau portant le monogramme (identique à trois au moins de ceux réalisés pour Juliette Drouet) ainsi que sa mise en place entourée d'une baguette demi-ronde ne peuvent que confirmer la contemporanéité de ce coffre avec la réalisation des décors de Hauteville II et des panneaux gravés et peints que Hugo réalise pour sa chambre à Hauteville House.

Salle 6
LE PARAVENT

***Paravent à motifs de fleurs et d'oiseaux*, Japon**
Soie brodée, papier, bois et ferrures métalliques, XVIIIe ou début XIXe siècle

Paravent à motifs de fleurs et d'oiseaux, Japon CC0 Paris Musées / Maisons de Victor Hugo Paris

Victor Hugo a acquis plusieurs paravents asiatiques, dès les années 1830. Seul subsiste celui-ci qui était conservé en réserve à Hauteville House, où il avait été transféré par la famille. Il est identifiable avec la paire de paravents placée de chaque côté de la cheminée du salon de l'avenue Victor-Hugo. Endommagées, les feuilles subsistantes ont été réunies en un seul paravent. Témoignage de la permanence du goût de Victor Hugo, cet objet, paravent d'une grande qualité, a été restauré pour l'exposition.

Lecture du paravent, de gauche à droite :
Deux grues (symboles de longévité) avec un nandina, arbuste d'hiver ; Couple de grues avec leurs petits sur un pin. Bambous nains (symbole de résistance et persévérance). La grue, comme le pin et le bambou, est également associée à l'hiver ; Un phénix (symbole de renouveau) et des pivoines (associées au printemps) ; Deux grues et chrysanthèmes, symbole de l'automne ; Deux mésanges, chrysanthèmes et suzuki (graminée) ; Grues, rochers, cours d'eau, roseaux.

PARCOURS DE L'EXPOSITION - 2e ÉTAGE

Parcours de l'exposition

Salle 1 - L'antichambre

Longtemps considérés comme espagnols et hérités de son père, ces coffres de carrosse sont en réalité de fabrication anglaise. Hugo les aurait acquis lui-même, **attiré par leurs décors de cuir clouté.** Il en démonte certains pour créer un banc ou une armoire dans la galerie de chêne de Hauteville House, et en reproduit les motifs. Ainsi, il joue avec l'objet brut, sa transformation et sa réinvention.

Coffre de voyage, Anonyme, en 1781, Maisons de Victor Hugo, Paris CC0 Paris Musées / Maisons de Victor Hugo Paris-Guernesey

Salle 2 - Le salon rouge

Dispersés lors de la vente de juin 1852, ou réutilisés à Hauteville House, rares sont les meubles témoignant des appartements parisiens – et en particulier de celui de la place Royale. Un bahut et un miroir de Venise en sont des témoins. Ils attestent la permanence du goût de Victor Hugo pour les meubles de chêne du XVIIe siècle et pour les verres vénitiens. Selon la tradition, ils ont été rachetés par Paul Meurice, qui les a offerts à la création du musée, dont il est à l'origine.

Salle 3 - Pendant l'exil (1851–1870) — Décors pour Juliette Drouet

Juliette vit discrètement à Guernesey, d'abord à La Fallue, puis à Hauteville II. Hugo, aidé de menuisiers, y conçoit meubles et panneaux décoratifs. **En 1864, il crée des panneaux gravés et peints, inspirés de panneaux chinois** (deux exemplaires visibles de part et d'autre de la cheminée).

Fantaisie, humour et références intimes s'y mêlent, comme ce personnage chinois dégustant un poisson, clin d'œil à Suzanne, la cuisinière de Juliette.

Décorant trois pièces de Hauteville II, ces panneaux, démontés à la mort de Juliette et acquis par Paul Meurice pour le musée, sont ici réinstallés en 1903.

Salle 4 - Pendant l'exil (1851–1870) — Victor Hugo créateur de meubles

Cette salle à manger reconstituée rassemble les meubles créés par Hugo pour Juliette à La Fallue et Hauteville II, qui étaient associés à des panneaux peints d'inspiration chinoise, comme en témoignent les photographies anciennes.

Avec Juliette, Hugo arpente Guernesey à la recherche de coffres paysans. Il charge aussi ses fils de trouver des meubles gothiques ou Renaissance, qu'il fait démonter et réassembler selon ses dessins. **Ses menuisiers sculptent armoiries, éléments décoratifs et assemblages.** Pratiques, ces créations sont aussi de véritables œuvres poétiques, alliant humour et inventivité.

Trumeau avec miroir et paysage, cadre peint par Victor Hugo (détail), Victor Hugo, 1857, Maison de Victor Hugo - Hauteville House CC0 Paris Musées - Maison de Victor Hugo Paris-Guernesey

Salle 5 et 6 - Après l'exil

De retour à Paris en 1870, **Victor Hugo déménage plusieurs fois durant les quinze dernières années de sa vie.** Il acquiert un nouveau mobilier, notamment rue de Clichy (1874-1878), puis avenue d'Eylau (1878-1885), rebaptisée avenue Victor Hugo en 1881.

Ses intérieurs deviennent plus bourgeois. Pris par ses activités politiques, sociales et littéraires, il consacre moins de temps à la décoration. On y retrouve des éléments de son goût, mais **l'invention poétique cède la place à la solennité du grand homme.**

Salle 7 - La chambre de Victor Hugo

Cette pièce reconstitue fidèlement la chambre de Victor Hugo avenue d'Eylau, entre 1878 et 1885.

La reconstitution s'appuie sur des peintures d'époque, des articles de presse et les souvenirs de Georges Hugo, notamment dans *Mon grand-père* (1910) :

« Un grand meuble à deux corps dans lequel mon grand-père enfermait ses manuscrits. [...] Le lit de style Louis XIII à colonnes torses, venait du fond de la pièce jusqu'à la cheminée. À côté du lit, sur un chiffonnier de chêne sculpté, une Justice en plâtre doré tenait son glaive en un geste froid. Petite cheminée de marbre blanc avec un dessus de soie à feston, une pendule, deux chandeliers. Au plafond, une tapisserie encadrée d'une large bande de velours vert. [...] Un tapis de Smyrne étouffait les pas.

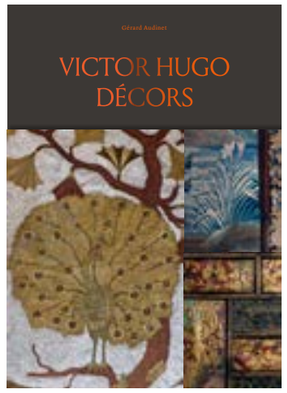
C'est dans ce lit, entouré des siens, que Victor Hugo s'éteignit le 22 mai 1885.

Victor Hugo sur son lit de mort, Pierre-Paul-Léon Glaize, 1885, Maison de Victor Hugo, Paris CC0 Paris Musées / Maisons de Victor Hugo Paris-Guernesey

COMMISSARIAT & PUBLICATION

Gérard Audinet, directeur des Maisons Victor Hugo de Paris et de Guernesey.

L'exposition est conçue en parallèle de recherches présentées dans un ouvrage de référence :



Gérard Audinet, *Victor Hugo, décors*
Éditions Paris Musée
448 pages / 230 images
ISBN 978 2 7596 06 269
Prix : 45€

Si la maison de Victor Hugo à Paris en donne un éclatant aperçu dans deux salles – le salon chinois et la salle à manger de Juliette Drouet –, **peu de gens ont réellement conscience du talent et de l'engagement dont fit preuve Victor Hugo dans le domaine de la décoration.**
Ce goût s'est essentiellement exprimé à Guernesey durant la longue période que dura son exil de 1855 à 1870. D'abord à **Hauteville House,** qui fut la seule maison dont il devint propriétaire, **théâtre de l'inépuisable créativité hugolienne** en matière de décoration d'intérieur puis à Hauteville II où il créa des décors peints sur bois surprenant de fantaisie et d'imagination. **Ces décors et arrangements constituent en effet une œuvre à part entière** dans la carrière de l'écrivain. Hauteville reste un « autographe à trois étages » d'après son fils Charles Hugo et c'est vrai qu'elle contient des constantes de l'univers hugolien : ombre, lumière, noirceur, illusion, reflets…
Gérard Audinet, après le succès de l'ouvrage *Victor Hugo. Dessins,* s'est attaché à **retracer pas à pas l'histoire de chacune des demeures de l'écrivain depuis la rue Nôtre-Dame-des-Champs jusqu'à la dernière demeure avenue d'Eyleau,** montrant, à travers mobiliers et décors conservés par les Maisons de Victor Hugo, comment l'écrivain de génie fut également un génial arrangeur de logis.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Musique

Assemblages romantiques
Concert et master classe avec Département de musique ancienne du Conservatoire à Rayonnement régional de Paris en présence de Bruno Moysan
Pour en savoir plus et réserver

Rencontres

Quand les objets parlent
Gérard Audinet, commissaire de l'exposition *Hugo décorateur* et **Manuel Charpy**, chargé de recherche au CNRS, spécialiste de l'histoire matérielle et culturelle des objets et des intérieurs bourgeois au XIXème siècle, vous livrent leurs échanges sur cette passion méconnue de Victor Hugo : la décoration.
Pour en savoir plus et réserver

Maison-poème
A l'invitation du musée, deux écrivains contemporains, **David Lespiau** et **Fabienne Raphoz**, lisent en public des pages liées à l'univers des décors hugoliens ainsi qu'un choix de textes issus de leur livre ou de leur projet
Pour en savoir plus et réserver

Cartels en mouvement
Etudiants, refugiés, patients d'un hôpital du jour, salariés d'entreprise composent des cartels éphémères qui prendront place sur les murs du musée durant le *Printemps des Poètes*.

Décor total ! la méthode Hugo
Chacune des quatre écoles artistiques de la ville de Paris se saisit à sa manière de l'invitation du musée. Après des rencontres, visites et échanges les étudiant.es et leurs professeurs proposent des interventions ou des interprétations très différentes. Avec **Ecole Boulle**, **Ecole Estienne**, **Ecole de communication visuelle de la Ville de Paris**, **Ecole Duperré**.
Pour en savoir plus

INFORMATIONS PRATIQUES

LA MAISON DE VICTOR HUGO, PARIS

Maison de Victor Hugo © Pierre Antoine

Maison d'écrivain mais surtout musée, la Maison de Victor Hugo conserve plus de 50 000 œuvres, de toutes natures.

À Paris, des peintures, des dessins, des sculptures, des estampes, des photographies, des objets, toute une bibliothèque, un fonds de manuscrits, des archives témoignent de la vie et de l'œuvre de Victor Hugo. Le musée réunit les deux lieux que Victor Hugo habita le plus longtemps, à Paris et à Guernesey. L'appartement de la place des Vosges, occupé par Victor Hugo de 1832 à 1848, évoque sa vie par des objets mobiliers au milieu desquels il a vécu et des œuvres illustrant ses écrits. Le musée présente des expositions temporaires mettant en valeur les riches collections et le dessinateur visionnaire que fut Victor Hugo. D'importants travaux de rénovation ont permis l'aménagement d'un jardin et d'un café.

En 1856, grâce au succès des *Contemplations*, Victor Hugo acheta à Guernesey Hauteville House, une grande maison blanche avec un jardin surplombant l'océan. Passionné de brocante et doué d'une imagination débordante, l'écrivain qui rapportait de ses excursions sur l'île bahuts et coffres, faïences et objets, conçut pour ce lieu un étonnant décor composite et profus d'inspiration essentiellement médiévale. Il y vécut jusqu'à son retour en France en 1870.

Maisons de Victor Hugo Paris
6, place des Vosges, 75004 Paris
www.maisonsvictorhugo.paris.fr
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h

Tarifs
Billet unique pour l'exposition temporaire et les collections permanentes.
Plein tarif : 11 euros
Tarif réduit : 9 euros

Contacts presse
Agence Alambret Communication
Alice Zakarian & Margot Spanneut
01 48 87 70 77 | maisonvictorhugo@alambret.com

Contact communication
Maison de Victor Hugo
Florence Claval : florence.claval@paris.fr

MAISONS VICTOR HUGO Paris - Guernesey

PARIS MUSÉES

Paris Musées est un établissement public regroupant les 12 musées de la Ville de Paris et 2 sites patrimoniaux. Premier réseau de musées en Europe, Paris Musées a accueilli en 2024 plus de 4,8 millions de visiteurs.

Il rassemble des musées d'art (musée d'Art moderne de Paris, Petit Palais – musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris), des musées d'histoire (musée Carnavalet – Histoire de Paris, musée de la Libération de Paris – musée du général Leclerc – musée Jean Moulin), d'anciens ateliers d'artistes (musée Bourdelle, musée Zadkine, musée de la Vie romantique), des maisons d'écrivains (maison de Balzac, maisons de Victor Hugo à Paris et Guernesey), le Palais Galliera – musée de la mode de la Ville de Paris, des musées de grands donateurs (musée Cernuschi – musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris, musée Cognacq-Jay) ainsi que les sites patrimoniaux des Catacombes de Paris et de la Crypte archéologique de l'Île de la Cité.

Carte Paris Musées

Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité aux expositions temporaires présentées dans tout le réseau Paris Musées, ainsi que des tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles, cours d'histoire de l'art...), de profiter de réductions dans les librairies boutiques et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.